

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 66 / Juin 2026

Éditorial du président

Vous avez dit « intelligence » ? Non « intelligence » !

L'IA, l'intelligence artificielle, nous inonde, nous fascine, nous fait peur. Elle peut dire en même temps le très vrai et le très faux, avec aplomb et courtoisie.

Intelligence artificielle (IA) : ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques complexes capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage). *Petit Robert* dixit.

Vous avez dit « intelligence » ? Non « intelligence » ! Mais c'est le même mot ? Sauf que l'un est anglais et l'autre français. Et c'est le mot anglais qui est utilisé pour l'IA. Pas l'acception dominante française.

Intelligence Service, MI6 (Military Intelligence, section 6), Service britannique de renseignements concernant la politique, la diplomatie, l'économie et l'armée, chargé du contre-espionnage.

CIA, Central Intelligence Agency, service d'espionnage et de contre-espionnage des États-Unis fondé en 1947.

En français comme le rappelle le *Petit Robert*, le mot Intelligence peut être utilisé parfois, plutôt au pluriel, avec le même sens qu'en anglais : Intelligences avec l'ennemi, complicités secrètes et transmission de renseignements entre personnes de camps opposés.

L'IA est un outil. Si on utilise l'IA générative avec l'acception anglaise du mot Intelligence, cela fait moins peur. On l'utilise mieux du reste en posant des questions, des prompts plus adaptés à ce pour quoi ces machines ont été conçues, comme la recherche de renseignements, d'informations au sein de la masse extraordinairement vaste de données disponibles, textes, sons ou images. Et on évite de poser des questions compliquées et répondant à l'intelligence à la française, que ces machines n'ont pas, ou pas encore...

Du reste on comprend mieux le comportement des Anglo-Saxons moins anxiogène sur le sujet.

Il n'en reste pas moins qu'à côté des acquis extraordinaires de l'IA, persistent des risques non moins extraordinaires notamment de dérives et manipulations stratégiques de la part de personnes ou d'états mal intentionnés. Ou à titre individuel la perte rapide et massive du calcul arithmétique, de la mémoire, de l'orientation des humains, vieux ou jeunes. Ces

risques nous devons impérativement les connaître, les redouter, les canaliser et les déjouer... Car à n'en pas douter, l'IA restera...

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

<p>Jeudi 11 juin 2026 (14 h 30)</p> <p>UIAD Hôtel de Belmont (2, square de Belmont 38000 Grenoble)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Les jeudis de l'Académie : « <i>Quel avenir pour l'action humanitaire ?</i> », avec Maurice Collin, Richard Pétris et Guy Caussé «
<p>Samedi 12 septembre 2026 (14 h 30)</p> <p>Château de Vizille (sous réserve)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Discours de réception : Éloge de Robert Bornecque, suivi de « L'histoire, science de terrain », par M. Stéphane Gal• Réponse du président
<p>Samedi 10 octobre 2026 (14 h 30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>Le livre d'or des "intellectuels fatigués". Universitaires français et étrangers au monastère de la Grande Chartreuse (1930-1939)</i> », par M. René Favier• Communication : « <i>Le doyen Weil (1914-1968), un physicien-bâtitseur visionnaire</i> », par M. Jean-Louis Tholence

**Jeudi 29 octobre
2026
(18 h)**

**Annexe UIAD,
salle G 4
(6 bis boulevard
Gambetta,
Grenoble)**

- Les Jeudis de l'Académie :
« *L'annonce du cancer* », avec Michel Bolla et les professeurs Jean-Luc Descotes (chirurgien urologue), Camille Verry (oncologue-radiothérapeute), Mathieu Laramas (oncologue médical)

Vie de l'Académie

Assemblée des titulaires, samedi 6 juin 2026

Compte rendu

Présents :

Quorum 54/2= 27 personnes présentes ou représentées

Yves ARMAND, Marie-Françoise BOIS-DELATTE, Michel BOLLA, Marie-Christine BORDEAUX (sans vote), Jacques BOUCHARLAT, Anne CAYOL-GERIN, Jean-Pierre CHARRE, Pierre DELL'ACCIO, René FAVIER, Claude FERRADOU, Dominique FLEURIOT, Alain FRANCO, Bernard FRANÇOIS, Jean-Philippe GOUDOT, Yves JOCTEUR, MONTROZIER, Martine JULLIAN, Patrick LE BIHAN, Alain MARMONIER, Gilles-Marie MOREAU, Christian de POLIGNAC, Claude RACINET, Olivier ROUX, Frédéric SABY, Jean SERROY, Chantal SPILLEMAECKER, Philippe TAREL, Jean-Louis THOLENCE, Daniel THOULOUBE, Grigori ZASS (sans vote) = 29, dont 27 votants.

Excusés et pouvoirs :

Annick AUZIMOUR, Jean-Pierre BARBIER, Claude BÉGUIN (pouvoir à Jean-Louis THOLENCE), Pierre BINTZ (pouvoir à Gilles-Marie MOREAU), Daniel BLOCH, Olivier COGNE (pouvoir à Martine JULLIAN), Jean-William DEREYMEZ, Jacques GLÉNAT (pouvoir à Olivier ROUX), Jean GUIBAL (pouvoir à Chantal SPILLEMAECKER), Michel JOLLAND (pouvoir à Claude FERRADOU), Jean-Pascal JOSPIN, Mireille MIALLOT, Jean-Claude MICHEL, Christiane MURE-RAVAUD (pouvoir à Pierre DELL'ACCIO), Dominique LE TOURNEAU (pouvoir à Christian de POLIGNAC), Bernard POUYET (pouvoir à René FAVIER), Richard RETOUT, Alain ROBERT (pouvoir à Bernard FRANÇOIS), Claire SCHLENCKER (pouvoir à Daniel THOULOUBE), Michel VACHER (pouvoir Jean-Pierre CHARRE), Hélène VIALLET (pouvoir à Marie-Françoise BOIS-DELATTE), Dominique VIDAL (pouvoir à Alain FRANCO). = 21 dont 14 pouvoirs.

Absents :

Stéphane GAL, Daniel GRANGE, Isabelle LAZIER, Claude MEYZENQ, Claude MULLER, Jean-Louis REYMOND, Isabelle VARLOTEAUX. = 7

Pour mémoire :

SIÈGES VACANTS = 3

Ordre du jour

1. Validation du compte rendu de l'AT du 10 janvier 2026.
2. Panorama des activités de l'Académie et de ses pôles : séances académiques, séances d'actualité, colloques, groupes de travail, les Prix de l'Académie, Prix Louis Néel, bulletin, archives, calendrier 2026-2027.
3. Suivi financier : observations des trésoriers.
4. Présentation des candidatures validées par le Conseil du 13 mai 2026 et ses suites.
 - a. Éméritat : MM. Richard RETOUT, Claude MEYZENQ.
 - b. Titulaires : Mme Anne LEMONDE pour le fauteuil 12 (succédant à Mme Pierrette PARAVY), et M. Charles CATTEAU, pour le fauteuil 21 (succédant à M. Robert ALLIER, membre émérite).
 - c. Associés : MM. et Mmes Gérard AMIEL, Chantal ANTIGNY-WARIN, Arthur BAYLE, Yves CHIARAMELLA, Jean-Marc EYCHENNE, Pierre GENELETTI,

Jean-Pierre MOREL, Hervé PROVOST, Antoine RAYMOND, Christine ROUX, Gaëtan de ROYER DUPRÉ.

5. Questions diverses.

1. Validation du compte rendu de l'Assemblée des Titulaires du 10 janvier 2026. Vote.

Approbation unanime.

2. La vie de l'Académie et de ses pôles d'activité.

Le chancelier Jean Serroy fait le point sur les séances académiques, les séances d'actualité. Alain Franco et Jean-Louis Tholence évoquent les deux prix de l'Académie, le Prix Pierrette Paravy (anciennement Prix de l'Académie), et le Prix Louis Néel.

Gilles-Marie Moreau informe sur le Bulletin 2026 en préparation avancée et Martine Jullian rappelle aux membres titulaires qu'ils peuvent lui adresser des articles courts pour la lettre mensuelle.

Marie-Françoise Bois-Delatte fait le point sur le travail d'archivage, ainsi que sa participation à Chambéry à une récente réunion de travail universitaire internationale sur les bibliothèques des académies de Savoie, à laquelle l'Académie delphinale était conviée.

Alain Franco fait le point sur les relations avec les territoires départementaux et les rapprochements en cours avec la Société d'étude des Hautes-Alpes et l'Association universitaire d'études drômoises.

Gilles-Marie Moreau demande aux membres titulaires de faire des propositions d'amélioration et de modernisation de l'usage du site internet de l'Académie, dont la base est robuste et fonctionnelle. L'expertise de Hervé Provost, bientôt membre associé, vient en appui.

Les médaillons individuels et personnalisés des membres titulaires seront distribués à l'issue de cette réunion. Alain Franco remercie l'UIAD et son FabLab 3D qui a conçu sur nos propositions, dessiné, programmé et imprimé en 3D notre médaillon : Denis Rousset, Olivier Bouilliez, Philippe Laporte, Philippe Janet. Merci à Jacqueline Franco-Hillen qui a débité 180 m de ruban et tressé les cordons bleus, jaunes et rouges.

La photo individuelle réalisée par Sarah Balhadère (que nous remercions vivement) était prévue ce jour pour les trente-six membres titulaires, de l'institut et émérites dont le portrait n'est pas encore dans la photothèque, mémoire de notre académie. Mais le nombre très restreint ce jour des confrères et consœurs concernés a conduit à annuler la séance photographique avec nos excuses à la photographe déjà en route pour Grenoble. Les personnes concernées feront parvenir leur photo à Yves Jocteur-Montrozier, Marie-Françoise Bois-Delatte ou Gilles-Marie Moreau.

3. Suivi financier : observations des trésoriers.

Olivier Roux rapporte que la Commission des Finances a réuni le 6 mai dernier autour de lui Michel Bolla, René-Charles Perrot, Grigori Zass et le président en exercice de l'Académie.

La Commission proposera au CA un « Manuel de bonne pratique de trésorerie » reprenant les obligations légales et réglementaires en matière de trésorerie pour une ARUP (tenue et formalisme de la comptabilité, dépôt des comptes en préfecture...), les limites de signature du trésorier, le remboursement des frais de mission, l'établissement du budget prévisionnel. Pour cela il demande à Michel Bolla de recueillir auprès de chaque président de commission le montant chiffré des dépenses prévisionnelles au 4ème trimestre pour l'année suivante (publication d'ouvrages, prix, manifestations...)

Concernant le remboursement des frais de mission, seront présentées au prochain CA les modalités suivantes :

- Transports en commun : remboursement sur justificatif (tarif 2ème classe pour le train).
- Véhicule personnel sauf cas particulier, remboursement plafonné au montant du trajet équivalent en train 2ème classe sur la même distance.
- Repas : plafond de 20 € par repas sur justificatif.
- Hébergement : remboursement sur justificatif dans la limite de 100 € par nuitée.

- Accord du bureau sollicité pour tout remboursement.
- Possibilité d'abandon du remboursement des frais contre un CERFA de déductibilité fiscale (66% du montant engagé).

Concernant le mécénat des entreprises :

Que peut-on apporter aux entreprises en échange d'une contribution ? Logo sur le bulletin à faire figurer sur la Lettre mensuelle, indiquer le fléchage des actions aux donateurs. Problème du déficit de notoriété et du manque de lisibilité de l'Académie, et donc la faire connaître par la qualité de ses travaux, la qualité de ses membres et la diffusion de ses activités. Pour cela s'appuyer sur les manifestations actuellement organisées. Le Prix Néel ouvre une fenêtre sur le monde des sciences et de l'industrie des news-tech.), d'entreprises comme ST ou SOITEC. Le Prix Pierrette Paravy s'ouvre vers les érudits, les auteurs de livres, les éditeurs de livres. Les colloques sont également une belle vitrine.

Responsabilisation des membres pour qu'ils s'impliquent financièrement avec déductions fiscales et éventuellement montant de la cotisation.

4. **Présentation des candidatures validées par le Conseil du 13 mai 2026 et ses suites.**

Élévation à l'éméritat :

M. Richard RETOUT (Fauteuil 27)

M. Claude MEYZENQ (Fauteuil 52)

Candidate à un siège de titulaire :

Mme Anne LEMONDE pour le fauteuil 12 (succédant à Mme Pierrette PARAVY).

- Maître de conférences HDR d'Histoire, classe exceptionnelle, à l'Université Grenoble-Alpes
 - Spécialiste d'histoire médiévale (histoire politique et sociale de l'Occident à la fin du Moyen Âge)
 - Laboratoire Universitaire d'Histoire, Culture, Italie, Europe (LUHCIE).
- Parrainage : Hélène Viallet, Anne Cayol-Gerin, Philippe Tarel.

Candidat à un siège de titulaire :

M. Charles CATTEAU pour le fauteuil 21 (succédant à Robert ALLIER, membre émérite).

- Magistrat
 - Premier président honoraire de la cour d'appel de Grenoble (1996).
 - Président de la conférence nationale des premiers présidents de 2002 à 2004
- Parrainage : Alain FRANCO, Hélène VIALLET, Claude RACINET

Candidats en tant que membres associés, Mesdames et Messieurs :

M. Gérard AMIEL,

Mme Chantal ANTIGNY-WARIN,

M. Arthur BAYLE,

M. Yves CHIARAMELLA,

M. Jean-Marc EYCHENNE,

M. Pierre GENELETTI,

M. Jean-Pierre MOREL,

M. Hervé PROVOST,

M. Antoine RAYMOND,

Mme Christine ROUX,

M. Gaëtan de ROYER DUPRÉ

Gérard AMIEL, Médecin psychiatre, ancien Chef de clinique universitaire, Psychanalyste, Auteur et traducteur.

Parrainage : Jacques BOUCHARLAT, Alain FRANCO, Pierre BINTZ.

Chantal ANTIGNY-WARIN, Fondatrice d'une structure d'hébergement en multi-partenariat (association, hôpital, entreprise) et du Jardin des Cairns, association porteuse d'un projet de création d'un jardin d'insertion professionnelle et sociale.

Parrainage : Olivier COGNE, Jean-Pierre CHARRE, Chantal SPILLEMAECKER.

Arthur BAYLE, Chercheur postdoctoral à l'Université de Genève, en écologie et télédétection, spécialisé dans l'analyse des dynamiques de végétation en milieux alpin et arctique, et dans l'étude des interactions neige-végétation à partir de séries temporelles satellitaires. Adjoint au maire de La Tronche.

Parrainage : Alain FRANCO, Jean-Pierre CHARRE, Pierre BINTZ.

Yves CHIARAMELLA, Ingénieur des Arts et Métiers, Professeur d'informatique émérite de l'UGA, Président sortant de la Société d'études des Hautes Alpes.

Parrainage : Alain FRANCO, Claire SCHLENKER, Daniel THOULOZE.

M^{gr} Jean-Marc EYCHENNE, Évêque du diocèse de Grenoble-Vienne, depuis 2022. Membre de la Commission de Communication de la Conférence des évêques de France, Licence canonique en théologie, Université catholique de Fribourg, Suisse.

Parrainage : Gilles-Marie MOREAU, Jean-Philippe GOUDOT, Alain FRANCO.

Pierre GENELETTI, Président en exercice de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie. Docteur en Histoire, USMB, 2024, Chirurgien-dentiste libéral et praticien hospitalier.

Parrainage : Alain FRANCO, Martine JULLIAN, Marie-Françoise BOIS-DELATTE.

Jean-Pierre MOREL, Pharmacien – Biologiste d'Analyses Médicales, durant 37 ans à Grenoble puis à Vizille, Cofondateur du groupe "BIOXEL" en 1989, puis du groupe ORIADE devenu BIOGROUPE. Ancien membre du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens.

Parrainage : Alain FRANCO, Chantal SPIELMAECKER, Olivier ROUX.

Hervé PROVOST, Ingénieur de recherche CNET, puis Orange Labs. Télésanté, assistance à l'hospitalisation à domicile (ViSaDom) avec Alain Franco, Télé-chirurgie associée à la robotique chirurgicale. Cofondateur en 2021 du laboratoire Telecom4Health (Orange/UGA), Nouvelles activités touchant à l'énergie.

Parrainage : Alain FRANCO, Jean-Louis THOLENCE, Gilles-Marie MOREAU.

Antoine RAYMOND, Président du Conseil de surveillance de l'entreprise ARaymond, École supérieure de Gestion.

Parrainage : Dominique FLEURIOT, Claude FERRADOU, Martine JULLIAN.

Christine ROUX, Ancien professeur de lettres classiques, Docteur en lettres, Présidente en exercice de la Société d'études des Hautes-Alpes.

Parrainage : Alain ROBERT, Martine JULLIAN, Alain FRANCO.

Gaëtan de ROYER DUPRÉ, Porte-parole et coordinateur, The Good Lobby France, Président-fondateur de la SAS Koz, Consultant en affaires publiques. Sciences-Po Grenoble.

Parrainage : Claude FERRADOU, Hélène VIALLET, Jean-Claude MICHEL.

VOTES. Tous les candidats et candidates sont élus.

5. Questions diverses.

Néant.

Rédaction : Alain FRANCO, Martine JULLIAN 20260609.

Vie de l'Académie



Soyons sérieux !

Notre Académie a régulièrement besoin de définir ses choix par le vote à bulletin secret de ses membres, comme dans toute organisation démocratique. Nous allons pouvoir désormais exercer ce droit de la façon la plus sérieuse grâce à une urne de belle taille, capable d'absorber tous nos avis. Non seulement l'objet est solide (métal) et portable (utile pour le ranger), mais il présente toutes les garanties (couverture et fente à bulletin verrouillables), ce qui en fait un outil digne des scrutins les plus scrupuleux.

Son teint gris éraflé le trahit, il a de surcroît une histoire ! Cet objet provient du palais du Parlement (ancien palais de justice de Grenoble) où il était remisé avec les drapeaux de pavoisement et d'anciens chasse-roue de fonte ouvragée, dans un local technique de la Cour d'Appel. Il contenait encore des bulletins de vote émanant de magistrats concernant leurs élections professionnelles, mais il a probablement servi à d'autres scrutins, notamment pour les élections sénatoriales qui se déroulèrent un temps au palais, comme en atteste notre confrère Charles Catteau, ancien premier président de la Cour. Et puisque nous dressons sa fiche d'identité, signalons une particularité avec la présence au dos d'un cadre destiné à glisser un panneau, propice à faire figurer le dauphin emblématique de notre confrérie sur ce don du Département de l'Isère.

Anne CAYOL GERIN
Membre titulaire

Chronique delphinale

Un écrit inédit de l'abbé Pollin : « La Tronche-village », d'après J. Taulier

Ce jour-là, Jules Taulier avait certainement envie de s'amuser un peu. Il lui prit fantaisie de glisser, à côté du *Petit catalogue descriptif des antiquités égyptiennes de la salle Saint-Ferriol* du très sérieux et très savant abbé Paul Tresson et « l'œuvre » scientifique du chanoine Ulysse Chevalier, une communication ayant pour titre « Un écrit inédit de l'abbé Pollin. La Tronche-village »¹. C'est un texte qu'on peut qualifier de primesautier, parfois drôle, bien différent de ceux que l'Académie delphinale sert habituellement à ses membres.

Cela se passait au cours de la séance du 29 avril 1933. M. Taulier nous précisait que l'auteur de ce texte court, trois pages au total, avait pour auteur un certain abbé Pollin. Malgré mes recherches, au demeurant bien inutiles, j'en ai conclu que cet abbé Pollin demeurerait inconnu et n'a pas laissé de traces durables dans la charmante localité de La Tronche. On peut pourtant imaginer que ce curieux abbé était peut-être le curé de la paroisse. En tout cas, notre confrère Jules Taulier savait qui il était, car il écrit quelque part dans l'un de ses livres qu'il ne jugea pas à propos de publier le texte de l'abbé Pollin, en particulier dans l'un de ses livres intitulé *Idylles*. Notre confrère Taulier estime qu'il ne l'a pas publié « car le sujet, n'a rien de « pastoral ». Et Taulier nous le déclare en précisant que le « bon prêtre » ne nous avait pas habitué à des productions de ce genre. Comprenne qui pourra. Et Jules Taulier de préciser que ce texte dont on ne connaît pas la date précise de création se situe en pleine période révolutionnaire alors que les troubles étaient nombreux. Quant à l'auteur, Pollin, il ne pouvait se retrancher derrière sa jeunesse, car il avait passé la soixantaine. Il ne renouvela jamais sa tentative. Cela se passait en 1794.

L'abbé Pollin, probablement émigré, était à cette époque revenu en Dauphiné. Taulier s'interroge : comment Pollin pouvait-il « se plaire dans la chaumière de « l'Agnelas », hameau de La Tronche, quand on a pendant 15 ans fréquenté la société des grandes dames, dans les élégants salons des hôtels seigneuriaux ? Et Taulier d'ajouter : « comment se remettre à vivre comme un rustre, privé de confort et des aises de la grande ville : est-ce possible ? ».

Pollin n'était pas de cet avis, aussi la superbe maison de campagne de son frère Louis l'attira-t-elle irrésistiblement. Il décida de s'y fixer. La Tronche est un endroit charmant, c'est entendu, mais « les Tronchois, quels petits bourgeois, comiques et ridicules ! ». Un soir, notre auteur se sent d'une humeur gaie. Il prend une feuille de papier et laisse courir sa plume au gré de sa fantaisie. Voilà une petite satire bien réussie. Mais le lendemain, il déchanté et finit par penser que pour être tranquille, il faut « laisser la paix à ses voisins et passer dans l'oubli ». Il tint parole. Mais le hasard a voulu que 125 ans après sa mort ses papiers furent portés à la bibliothèque municipale et que des gens curieux y découvrirent ce qu'il avait voulu cacher toute sa vie. Taulier pense que le secret était superflu et qu'on pouvait en donner la primeur. « La mémoire du vieux prêtre n'en souffrira pas. Nous ne l'en aimerons pas moins pour savoir qu'il ne fut pas toujours un « berger bucolique », « Un philosophe ? Un Rousseauiste larmoyant ? » Ce fut ainsi un esprit capable de penser et d'écrire avec originalité, un bon vivant comique avec finesse, un humoriste en un mot.

¹ Voir *Bulletin de l'Académie delphinale*, 1933, p. XXXIX-XL.

L'abbé Pollin nous livre son texte qui commence ainsi : « La Tronche est un village qui me plaît. Son maire est un honnête homme. Je l'aime parce que mon frère y possède une maison agréable, où je demeure quand je ne réside pas à l'Agnelas ». Et de chanter les louanges de La Tronche, « village le plus renommé du canton », qui compte des philosophes, des hommes d'État, des sages et des fous. Le premier magistrat est célibataire, « ayant un fils naturel et trois sœurs » qui sautent à bas du lit, « revêtues de robes légères, pendant que je dicte chaque matin à deux secrétaires ». Il gère toute la commune, envoie un ou deux projets à l'Assemblée nationale. On ne lui connaît point d'ennemis. « Il est rare que les fous en aient ! ». La maison de campagne est à moitié construite. Il ne veut pas qu'on lui dise de finir ce qu'il a si heureusement commencé.

« Mon prétendu fou laboure quand les autres ensemencent ; il plante le mûrier au sein de la vigne ; il sème ses petits pois dans des ravins. Il n'en est pas moins la lumière du canton. C'est l'oracle de Delphes ». Il nourrit trois baudets avec des javelles du sarment et deux haridelles ». Je le rencontre sur la fin du mois de juin, un bonnet de feutre en tête, enveloppé d'une houppe. Il faisait chaud ; il gravissait le mont Rachais dans une litière. Les chiens des environs aboyaient de tous côtés. Mon voisin mit pied à terre, m'embrassa et me dit qu'il allait à la poursuite des renards dans les bois du Sappey.

Je l'interrogeai sur sa propriété – « Quel est ce mur qui s'élève au bout de votre enclos ? où est le fameux poulailler qui doit renfermer douze cents pièces de volaille et quel tintamarre trois fois par jour ? Ce qu'il y a d'aimable chez mon voisin, c'est que, quoi qu'on lui dise, il ne se fâche jamais. On doit savoir que je chéris un fou. Ce qui rend La Tronche si recommandable, c'est moins Saint-Ferjus, son Esculape Martin, la fabrique de bougies de l'honnête Delorme que le vin de Pettionière ! ».

Noces et banquets se font dans ce riant village. On y trouve fille gentille, maints cabarets, un maître de danses. On y mange au printemps les meilleures cerises et des tourtes qu'on appelle « pognes ». L'hiver les garçons et les filles courent dans la neige, font des ramasses, et les graves magistrats s'y promènent dans des traîneaux. Rien n'est plus joyeux que ce village.

J'aime par-dessus tout les melons de La Tronche qui sont les meilleurs que je connaisse. J'aime son hortolage, ses fontaines, ses maisons de campagne, ses vignobles. Les habitants sont débonnaires. On y fait rarement tapage... Malheur à ceux qui cultivent pêches et raisins muscats ! On les vole !

Il faut quand même dire que les chemins de La Tronche peuvent être boueux. Le village renferme quelques garnements : maraudeurs, déserteurs, filles de joie, soldats à moustaches. Je n'aime point ces gens-là ».

Enfin, rien ne manque à cet aimable village si ce n'est...son pasteur. Que la providence le ramène au plus tôt à son troupeau pour le repos de la conscience et toutes les satisfactions intérieures.

Amis de La Tronche signeriez-vous un pareil papier ?

Yves ARMAND
Secrétaire perpétuel honoraire

Bibliographie dauphinoise Nouvelles parutions

Pascale Chaumet (dir.), avec la collaboration de Christophe Berthier, Christine Blanchet, Hervé Bodeau, *Peindre la lumière. Voyage dans l'œuvre vitrail de Jean-Marie Pirot, dit Arcabas*, Département de l'Isère et Musée Arcabas en Chartreuse, 2025, 82 p., 18 €.

« Largement illustré et documenté, cet ouvrage de référence présente en seize étapes l'exhaustivité de l'œuvre vitrail du peintre Arcabas. Les notices sont précédées de deux articles commentant l'ampleur de ses réalisations et sa collaboration avec le maître verrier Christophe Berthier. »

Extrait de l'introduction de l'ouvrage :

« Découvrir les vitraux d'Arcabas, c'est entrer de plain-pied dans la dimension monumentale de l'œuvre de l'artiste. Alors qu'il n'a que 26 ans, Jean-Marie Pirot (qui deviendra par la suite Arcabas) a l'audace d'entreprendre de redécorer entièrement l'église de Saint-Hugues-de-Chartreuse, en prenant en charge la totalité de l'espace mais aussi sa lumière. Cette expérience fondatrice sera son premier geste monumental [...]. Cet ouvrage présente l'exhaustivité de l'œuvre vitrail d'Arcabas en seize étapes à travers l'Isère, Chambéry, Bergame et Monaco. Au-delà d'un simple recensement, son ambition est de documenter chacune des réalisations et de redonner à l'ensemble de cette œuvre sa place dans la création contemporaine, car la notoriété d'Arcabas s'est développée au gré des rencontres et des engagements humains et fort peu auprès des institutions et des experts de l'art contemporain dont il préférerait rester à l'écart. »

Isabelle Joy-Roland, *La montagne en héritage. Chronique d'un hameau haut-alpin*, Gap, Éditions des Hautes-Alpes, 2026, 218 p., 16,50 € (roman).

« En empruntant le petit pont au-dessus du torrent, Jenny sait déjà qu'elle va trouver le lieu où planter ses racines... » Les Touisses : un hameau, quatre maisons dont deux en ruines. Dans ce lieu-dit, des paysans ont arraché aux pentes les cailloux pour cultiver une terre ingrate. Ces montagnards endurcis par le froid, éreintés par les pentes raides, ne pouvaient deviner que sur leurs prés descendraient des skieurs, que dans la vallée de la Durance, un lac remplacerait leurs cultures. Découvrez l'histoire de Jenny et de cinq générations de femmes dans ce lieu qui, malgré les tourments du siècle, a su offrir le plus précieux des trésors : la sérénité. »

Paul Meunier, *Sur les traces d'un entrepreneur dauphinois d'avant-hier, Charles Meunier (1774-1842)*, Grenoble, PUG : coll. l'Empreinte du temps, 2026, 264 p., 26 €.

« À l'origine de cet ouvrage se trouve la figure d'un ancêtre oublié : celle de Charles Meunier (1775-1842).

À partir d'archives familiales, de correspondances inédites et de fonds conservés aux archives départementales de l'Isère, l'auteur reconstitue le parcours singulier de cet entrepreneur du tournant des XVIII^e et XIX^e siècles : liquoriste, négociant, brasseur, percepteur, acteur discret mais révélateur de son temps. De Tullins à Marseille, de Grenoble à Voiron, le destin du modeste Charles Meunier croise celui des grandes familles d'affaires, des artistes de l'« école de Proveyzieux », des réseaux marchands méditerranéens et même du jeune Stendhal. À travers cette figure attachante, c'est tout un « Dauphiné d'avant-hier »

qui se dessine : une région encore préindustrielle, en pleine recomposition sociale, intellectuelle et économique. »

Bibliographie dauphinoise

À paraître

Institut polytechnique vs Faculté. Enseignement vs Recherche

« Je voudrais vous faire part de mon expérience. J'ai cherché depuis plusieurs années à être le mathématicien de l'Institut polytechnique ; j'ai même un peu perdu, ce faisant, le contact avec la Faculté ; il me semble qu'il y a actuellement une grosse différence entre l'Institut polytechnique et la Faculté, mais pas particulièrement à l'égard de l'enseignement. M. Esclangon a indiqué, en somme, la différence entre une Faculté où les élèves passeraient des certificats et l'Institut polytechnique, qui est plutôt une usine où l'on fabrique des ingénieurs. Mais la différence vaut aussi pour le statut du personnel enseignant, et je crois que la chose est importante ; il est bien entendu que, dans une Faculté, on fait de l'enseignement, mais ce n'est en réalité qu'une activité secondaire, l'activité principale étant la recherche. À l'Institut polytechnique, je suis obligé de constater que l'atmosphère est tout à fait différente. Je suis venu à l'Institut polytechnique avec un grand plaisir, précisément parce qu'on y trouve des élèves et la possibilité de former chaque année une cinquantaine ou une centaine d'ingénieurs. Mais les activités accessoires des professeurs me paraissent très différentes à l'Institut et à la Faculté. Je dirige actuellement un laboratoire, mais je ne voudrais pas laisser croire que cela me rapporte comme un laboratoire analogue à la Faculté.

À tous points de vue, je trouve que l'Institut est une conception plus saine que la Faculté. Mais un Institut vous demande d'avoir un laboratoire qui fonctionne en équilibrant son budget, sans jamais vous demander : quelles recherches voulez-vous faire ? Quand je dis : « Je suis professeur à la Faculté », un étranger me demande tout de suite : « quels sont vos sujets de recherche ? » Quand je dis : « Je suis professeur à l'Institut polytechnique », on me demande : « quelle sorte d'ingénieurs formez-vous ? combien d'ingénieurs formez-vous par an ? ». Personne n'a idée que l'on puisse faire de la recherche appliquée dans un Institut. Je crois que ce serait au contraire la chose importante à développer. »

Jean KUNTZMANN
Mathématicien

Jean Kuntzmann, « 27 juin 1953, Conseil de perfectionnement de l'Institut », dans Daniel Bloch, *Une histoire engagée de l'Institut polytechnique de Grenoble*, Grenoble, PUG, à paraître

Bibliographie dauphinoise Remise du Prix de l'Alpe

Chaque année, un jury émanant de la Société des Écrivains dauphinois, dont notre confrère Pierre Dell'Accio est le président, décerne un prix, le **Prix de l'Alpe**, à une œuvre ou un ouvrage particulièrement remarquable portant sur un sujet en rapport avec les Alpes, comprises depuis la Savoie jusqu'à la Provence. Ce prix est doté par la ville de Grenoble.

De nombreuses personnalités par le passé ont été lauréates de ce prix, parmi lesquelles plusieurs membres de l'Académie : Victor Del Litto, Charles Joisten, Robert Bornecque, Samivel, Maurice Wantellet, Paul Dreyfus, Pierre Péju, Bernard François, Claude Muller, René Bourgeois, Jean Serroy, Aimé Bocquet, Yves Jocteur Montrozier, Pierrette Paravy, etc.

Le 54^e prix 2025 a été attribué à Maurice Bleicher pour son livre² :

Maquisards du Vercors. Dictionnaire biographique

La remise du prix, suivie d'un entretien avec l'auteur, aura lieu :

Samedi 13 juin 2026 à 16 h

dans les salons de l'hôtel de ville

11 boulevard Jean Pain, Grenoble

Cet ouvrage, monumental, résultat d'une dizaine d'années de travail, est composé de près de 5800 notices et dresse un inventaire le plus complet possible des personnes ayant œuvré dans la Résistance sur le plateau du Vercors, ce haut lieu de la Résistance, qui valut entre autres à la ville de Grenoble la distinction de Commune Compagnon de la Libération, ordre créé par le général De Gaulle en 1940, afin de « récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son Empire. » Au-delà de sa vocation mémorielle, le livre contribue à la construction de l'Histoire non par l'énoncé des grands événements et le rôle des décideurs, mais par la prise en compte des parcours individuels et des actions de tous les acteurs, aussi modestes qu'ils aient été, hommes et femmes, militaires et paysans, provenant de toute la France, et même d'Afrique, voire d'Allemagne. C'est ainsi que la Résistance apparaît dans toute sa dimension humaine, celle des hommes qui ont fait l'Histoire.

L'auteur, Maurice Bleicher, fils de maquisard, est président délégué de l'Association nationale des Pionniers du Vercors et combattants volontaires du maquis du Vercors, et vice-président des Amis de la Fondation de la Résistance. Il travaille sur la politique mémorielle des conflits contemporains.

² Maurice Bleicher, *Maquisards du Vercors. Dictionnaire biographique*, Grenoble, PUG : coll. Résistances, 2025, 1088 p., 45 €.

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Bernard Descamps. Là où souffle le vent »

« Exposition conçue à partir d'une centaine de photographies données par l'auteur en 2025 parmi lesquelles des tirages inédits. L'exposition invite à suivre le regard du photographe sur l'Humain et son rapport au monde et à la nature en particulier depuis plus de 40 ans. Chaque voyage, chaque destination entrepris depuis 1974 s'impose comme une rencontre avec l'Autre mais aussi un face-à face avec soi. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr / www.museedegrenoble.com

Du samedi 4 avril au mardi 23 août 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h 30

Tarif plein : 14 €, tarif réduit : 7 €

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Charlotte Perriand. La montagne re-créative »

« Charlotte Perriand, figure majeure du design et de l'architecture du XXe siècle. Cette manifestation met en lumière un pan encore méconnu de son œuvre : ses photographies de montagne, récemment données par les Archives Charlotte Perriand au musée de Grenoble. Ces images réalisées de 1927 à 1938, d'une intensité poétique rare, sont mises en dialogue avec quelques-unes de ses créations de mobiliers et de réalisations architecturales. L'exposition entend révéler la cohérence intime de l'univers créatif de Perriand, où la montagne ne se réduit jamais à un décor, mais s'affirme comme une matrice de pensée, un lieu de ressourcement et d'expérimentation formelle, à la fois concrète et spirituelle. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr / www.museedegrenoble.com

Du samedi 4 avril au mardi 23 août 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h 30

Tarif plein : 14 €, tarif réduit : 7 €

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Une histoire juive. 2000 ans de liens entre Rhône et Alpes »

« Depuis les années 1980, le Musée dauphinois s'attache à présenter la diversité culturelle de notre territoire. En dédiant des expositions aux Isérois d'origine italienne, grecque, arménienne, maghrébine, et plus récemment de cultures tsiganes, le musée entreprend de raconter, sur le temps long, le récit des habitants d'ici. Et ce, avec l'objectif constant de rapprocher, de partager et de dépasser les préjugés.

Partant du constat d'une grande méconnaissance de l'histoire de la présence juive dans le récit national, cette exposition souligne son ancienneté en France et plus particulièrement dans notre région. S'appuyant sur le travail d'historiens et d'archéologues, elle entend retracer cette histoire méconnue à travers les siècles. Poursuivant la narration jusqu'à nos jours, elle illustre la richesse des cultures juives dans la France contemporaine. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Du vendredi 28 novembre 2025 au dimanche 20 septembre 2026

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « De tous bois. Ébénistes Hache & création contemporaine »

Avec la collaboration exceptionnelle du Musée des arts-décoratifs de Paris.

« Établis à Grenoble au XVIII^e siècle, les ébénistes Hache ont meublé les plus belles demeures dauphinoises et acquis une renommée jusqu'à Paris. Cet héritage de savoir-faire et d'élégance, témoigne des modes de vie au siècle des Lumières.

Grâce à une donation majeure – la collection Stephan Jouanneau – et à une collaboration exceptionnelle avec le Musée des arts décoratifs de Paris, l'exposition propose un dialogue entre chefs-d'œuvre des Hache et créations de grands noms du design de la scène actuelle. Mettant à l'honneur la présence en Isère des métiers d'art liés au travail du bois, une résidence de création accompagne l'exposition. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / <https://musees.isere.fr>

Du samedi 25 avril 2026 au dimanche 25 avril 2027

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche de 10 h à 19 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « François Kollar. Nous, à l'œuvre »

« Après Robert Doisneau, Vivian Maier ou la dynastie Tairraz, le musée de l'Ancien Évêché confirme son attachement à l'histoire de la photographie en consacrant sa nouvelle exposition à un grand nom de la photographie de l'entre-deux-guerres, François Kollar. (...) En 1931, les éditions des Horizons de France confient à François Kolla (1904-1979), jeune photographe slovaque inconnu, installé à Paris en 1924, une vaste commande photographique visant à promouvoir la France industrielle, artisanale et agricole. Pendant quatre années, celui-ci sillonne les routes du pays, réalisant plus de 10 000 clichés, dont 2000 seront publiés sous le titre de *La France travaille*. »

L'exposition est accompagnée de la publication de l'ouvrage de François Kollar : *Nous, à l'œuvre*, éd. Département de l'Isère, textes de Anna Dalmasso et Sylvie Vincent.

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 21 novembre 2025 au dimanche 20 septembre 2026

Ouverte lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Installation : « Tricotons le musée et le quartier Très-Cloîtres »

« Une installation créée par l'artiste Maud Bonnet dans la cour et le jardin du musée.

Inspirée par le *yarn bombing*, - une forme d'art urbain qui consiste à recouvrir des objets ou des espaces publics de tricot ou de crochet coloré -, Maud Bonnet métamorphose le musée et le quartier grâce à la participation des habitants, des membres des associations et des structures du quartier.

Une œuvre évolutive réalisée grâce à la participation de tous ; un projet collectif, vivant et convivial à découvrir. »

Musée de l'Ancien Évêché, 2 rue Très-Cloîtres, Grenoble

04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du mercredi 15 avril 2026 au dimanche 14 juin 2026

Ouverte lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h, mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Muséum

Exposition : « Rouge comme neige. Enquête scientifique en montagne »

« Dans les Alpes, à plus de 2000 mètres d'altitude, se produit un phénomène étrange. Chaque année, à partir du mois d'avril et jusqu'en juillet, en certains lieux, les neiges fondantes se teintent de rouge. Comme parfois dans les océans, il semble se produire des explosions de couleur et de vie : des blooms.

Événement météorologique pas comme les autres, la neige évoque des souvenirs d'enfance, l'hiver et ses sports. Symbole des défis environnementaux actuels, elle témoigne aussi de la vulnérabilité de la montagne, mise à l'épreuve par les effets du changement climatique.

Explorons ensemble les multiples facettes de la neige, entre poésie, science et questionnements écologiques. »

Espace d'exposition Jeanna Barret au Muséum de Grenoble, 1 rue Dolomieu, Grenoble
04 76 44 05 35 :

Du 11 octobre 2026 au dimanche 26 juillet 2026

Ouvert du mardi au vendredi de 9 h 15 à 12 h 15, et les samedis, dimanches et jours fériés de 14 h à 18 h.

Gratuit

Grenoble, ville de Grenoble

Exposition : « Charlotte Perriand dans les Alpes »

« Source d'inspiration pour la jeune architecture et le design. Charlotte Perriand, pionnière de l'architecture et du design du XX^e siècle, est encore aujourd'hui une source d'inspiration précieuse pour penser nos manières d'habiter, de fabriquer et de vivre ensemble. L'exposition présente des projets d'étudiant.es de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, nourri.es de sa pensée créative, constructive et engagée, transposable à notre monde contemporain en transition. Ces travaux témoignent d'un enseignement et d'une jeune génération d'architectes et de designers qui, comme Charlotte Perriand en son temps, allient innovation constructive, engagement sociétal et conscience écologique pour répondre à nos nouvelles manières d'habiter. »

La Plateforme, ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

<http://www.grenoble.fr> / laplateforme.urbanisme@grenoble.fr / 04 76 42 26 82

Du mercredi 1^{er} avril au samedi 1^{er} août 2026

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée gratuite

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Reflets du Nil. Du monde antique aux rives d'aujourd'hui »

« Dans le cadre de la saison culturelle *Eau, quelle histoire !* portée par le Département de l'Isère, le Musée Champollion consacre une exposition au fleuve Nil, berceau de la civilisation égyptienne. À travers la présentation d'une cinquantaine d'objets, véritables « reflets du Nil », le parcours propose aux visiteurs de s'interroger sur les liens qui unissent depuis l'Antiquité les Égyptiens à ce fleuve nourricier, entre permanences et ruptures dans les pratiques quotidiennes, religieuses et culturelles d'hier et d'aujourd'hui.

Partez à la rencontre du fleuve mythique et découvrez les liens qui l'unissent aux Égyptiens. Plus de 60 œuvres et objets de l'Antiquité à la période contemporaine témoignent de la permanence des usages, mais aussi des ruptures qui ont marqué son histoire. »

Ouvert mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18. Les week-ends de 10 à 18 h Musée Champollion, 1 rue du Portail rouge, 38450 Vif

04 57 58 88 60 / musee-champollion@isere.fr

Du samedi 4 avril au dimanche 22 novembre 2026

Entrée gratuite

La Côte Saint-André

Exposition : « Hector prend les eaux ! »

« Au XIX^e siècle, les villes d'eau dédiées aux soins deviennent des lieux propices aux mondanités : courses hippiques, promenades, bals, casino et concerts. Découvrez l'histoire de ces stations thermales, la place qu'y occupent la musique et un certain ... Hector Berlioz ! »

Musée Hector Berlioz, 69 rue de la République, 38260 La Côte Saint-André

04 74 20 24 88 : musee-hector-berlioz@isere.fr

Du samedi 27 juin au 31 décembre 2026

Ouvert tous les jours de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. Les formes de l'eau »

Dans. Le cadre du centenaire de la naissance d'Arcabas.

Mers agitées, nuages de pluie, neiges et orages prennent vie grâce à la palettes colorées et expressives du peintre Arcabas.

Entre abstraction et figuration, la beauté des phénomènes naturels se révèle et d'éveille des émotions multiples. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du samedi 4 avril 2026 au lundi 29 mars 2027

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Allevard, Musée

Exposition : « Électrique ! Les forges d'Allevard à l'assaut de la houille blanche »

« À l'occasion du centenaire de l'Exposition internationale de la houille blanche de Grenoble en 1925, le Musée d'Allevard vous propose une exposition consacrée à l'hydroélectricité dans le pays d'Allevard.

1925, à Grenoble, au cœur du parc Paul Mistral, l'Exposition internationale de la houille blanche bar son plein et célèbre la magie et les promesses de l'hydroélectricité. Pendant ce temps-là, à Allevard, la société métallurgique des Forges poursuit sa conquête des torrents de montagne, construit des barrages, centrales et conduites forcées pour les besoins de ses usines. Profitez du centenaire de cet événement pour découvrir l'exposition et partir à la rencontre de cette énergie nouvelle qui a transformé durablement le pays d'Allevard. »

La Galerie, Musée d'Allevard-les-Bains

04 76 45 10 11

Prolongée jusqu'au samedi 1^{er} novembre 2026

Gratuit

Saint-Antoine l'Abbaye

Exposition : « Entre fleuve et mer. Une histoire médiévale »

« Garants de toutes les promesses et de miracles ou théâtre de tous les dangers, les fleuves et les mers font partie depuis les origines du quotidien des hommes et convoquent l'imaginaire. Voie de communication essentielle, trait d'union entre de nombreuses communautés, voie de circulation des marchandises, des hommes et des idées mais aussi de nombreux fléaux parmi les plus mortels d'entre eux, le fleuve fait aussi figure d'axe d'implantation privilégié des hommes depuis l'Antiquité. Il est aussi celui qui conduit vers cet ailleurs ultramarin longtemps redouté, balayé par les tempêtes, hanté par les monstres et les sirènes et que les hommes finiront par apprivoiser à défaut de le dompter. C'est cette histoire et cette relation intime entre fleuve et mer que la présente exposition propose d'aborder dans

le cadre de l'année thématique 2026 consacrée à l'eau et portée par le Département de l'Isère. »

Le Noviciat, 38160 Saint-Antoine-l'Abbaye

04 76 36 40 68 / musee-saint-antoire@isere.fr / <https://musees.isere.fr/musee/musee-de-saint-antoine-labbaye>

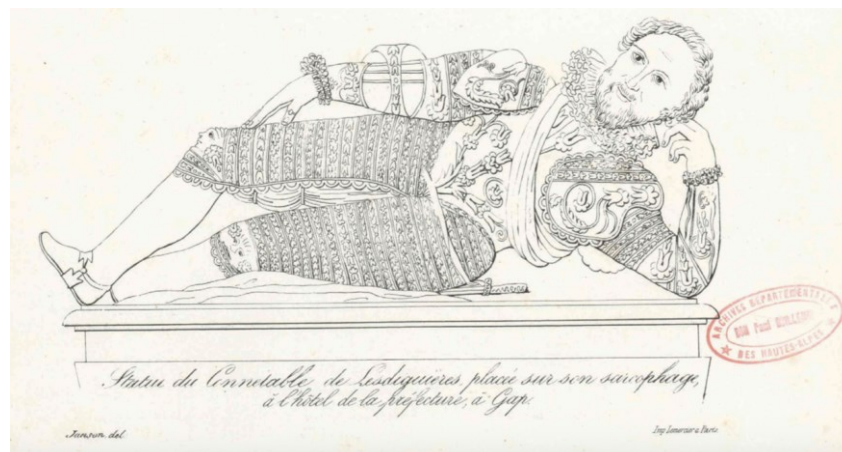
Du dimanche 5 juillet au dimanche 8 novembre 2026

Ouvert de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h

Gratuit

Gap, Archives départementales des Hautes-Alpes

Exposition : « Lesdiguières, destin extraordinaire d'un Champsaurin »



Le tombeau de Lesdiguières au musée de Gap, d'après une gravure de Janson, del

« Les Hautes-Alpes s'apprêtent à célébrer les 400 ans de la mort de François de Bonne, duc de Lesdiguières. Maréchal de France et dernier connétable de l'histoire, il est décédé le 28 septembre 1626. Chef de guerre protestant, converti au catholicisme, natif de Saint-Bonnet-en-Champsaur, il a marqué l'histoire des Hautes-Alpes et du Dauphiné.

Pour cet anniversaire, les Archives départementales proposent, du 9 juin au 4 septembre, une exposition gratuite, du mardi au vendredi. Gravures, cartes, actes signés et sceaux permettront de mieux connaître ce personnage, son ancrage local, ainsi que ses liens avec les communautés haut-alpines. Un parcours accessible aux familles sera également intégré à l'exposition.

À partir de l'automne 2026, une exposition sera par ailleurs installée en plein air, sur les grilles du château du Glaizil, sa résidence principale. Le Département est actuellement en train de restaurer les vestiges de cette bâtisse, ravagée par un incendie en 1692. »

Archives départementales des Hautes-Alpes, 22 route de Rambaud, 05000 Gap

archives.hautes-alpes.fr

Ouvert mardi et vendredi de 9 h à 17 h, jeudi de 13 h à 18 h 30, vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30

Du 9 juin au 4 septembre 2026

Entrée gratuite

CONFÉRENCES

Grenoble, (ADEC) Association dauphinoise d'égyptologie Champollion

Conférence : « Les pillages de la vallée des Rois. Cacher et retrouver les momies de pharaons », par Charlotte Lejeune, diplômée en Égyptologie de l'université de Bruxelles, guide-conférencière à Lyon-Villeurbanne

« *“Une momie qui marche, mademoiselle Peabody ? J'en suis fort aise ! Vous n'allez tout de même pas reprocher à un pauvre gars immobilisé depuis trois mille ans d'avoir envie de prendre un peu d'exercice ?”*, déclare l'archéologue Radcliffe Emerson, dans *Un crocodile sur un banc de sable*.

Avaient-elles envie de « faire un peu d'exercice », ces momies des grands souverains de Thèbes, inhumées dans la Vallée des Rois durant le Nouvel Empire, mais découvertes en dehors de leur sarcophage éternel trois millénaires plus tard ?

C'est une double enquête policière que je vous invite à suivre, pour éclaircir ce mystère : Comment un pillage moderne dans les falaises thébaines à la fin du XIX^e siècle a permis de découvrir les traces des pillages antiques de la nécropole royale et d'expliquer le somnambulisme des momies pharaoniques.

Grâce à la redécouverte des deux « cachettes royales », en 1881 et 1898, et à une étude approfondie de toute la nécropole, les égyptologues ont fait un bon dans la connaissance de d'une époque encore mal connue de l'histoire égyptienne. Ils peuvent dorénavant lever le voile sur les XI^e-X^e siècles avant notre ère, la charnière entre le crépuscule de l'Empire tout puissant des Ramessides et l'aube d'un renouveau grâce au brassage des cultures et des influences dans le Delta. C'est l'époque du déclin de la Vallée des Rois, l'époque de l'effondrement de la royauté telle que les Égyptiens la connaissaient depuis deux millénaires, l'époque d'une réinvention de l'exercice du pouvoir par les prêtres d'Amon de Karnak, l'époque enfin d'une Renaissance. »

Faculté de médecine et pharmacie, 23 avenue du Grésivaudan, Bâtiment Jean Roget, amphithéâtre intérieur sud, La Tronche

Samedi 20 juin 2026 à 16 h 30

Présentiel : plein tarif 14 €, adhérent 9 €

Pour le distanciel, s'inscrire avant le vendredi 19 juin à 15 h, sur le site HelloAsso

Grenoble, Association Saint-Roch ! Vous avez dit cimetière ?

Visite-conférence : « Prêtres et religieuses au cimetière Saint-Roch : des destins spirituels croisés », par Xavier Giacomazzi

« La vie religieuse a en partie façonné notre ville en laissant son empreinte dans les domaines de la santé, de l'éducation et des arts, ainsi qu'à travers les traces de couvents et d'édifices disparus. Partons ensemble dans les allées du cimetière ç la découverte de quelques figures locales : prêtres enseignants, soldats de la Seconde Guerre mondiale, intellectuels, membres de l'Académie delphinale et religieuses hospitalières. C'est tout un pan de l'histoire locale que nous vous proposons de découvrir. »

Entrée principale du cimetière, rue du Souvenir, Grenoble

Vendredi 26 juin à 14 h 30

Tarif : 7 €, réduit 4 €.

Places limitées. Inscription : saint.roch@gmail.com / 07 87 63 39 83

Grenoble, APHID

Conférence : « Les gisements de cuivre de Champoléon. De l'espoir à l'échec », par Yves Chiaramella, professeur honoraire à l'université de Grenoble, président honoraire de la société d'études des Hautes-Alpes

« Née dans le contexte dynamique des débuts de l'ère industrielle, une petite « ruée vers l'or » s'est produite sur le site de Champoléon au milieu du XIX^e siècle non pas du précieux métal, mais de gisements de cuivre. Fondée sur des signes minéraliers très prometteurs, cet épisode d'aventures minières en haute montagne bouleversa durant plus de 50 ans la vie de ce coin du Haut-Champsaur. Après les espoirs soulevés dans une région alors déshéritée, puis l'expérience d'une exploitation irrespectueuse de son environnement, Champoléon

connut pour finir les désillusions et les conséquences des échecs de toutes les tentatives, à l'exception d'une seule. L'exposé tentera de rendre compte de ces événements selon un point de vue au carrefour de la géologie, de l'archéologie minière et de l'histoire. »

UDIMEC, 19 rue des Berges, Grenoble-Presqu'île

04 76 41 49 49 / accueil@aphid.fr

Lundi 15 juin 2026 à 18 h

Tarif : 3 €, gratuit pour les adhérents

Échirolles, Association GRAPHE (Groupe de recherche archéologie, patrimoine et histoire du canton d'Échirolles)

Conférence : « Vienne, la petite Rome. Entre réalité archéologique et imaginaire », par Benoît Helly, archéologue, chercheur associé CNRS

« La richesse du patrimoine archéologique de la ville antique de Vienne, chef-lieu de la cité des Allobroges, est bien connue par la présence toujours en place de nombreux vestiges. Mais son opulence est encore mieux mise en valeur grâce à de multiples restitutions. Ces restitutions ont été réalisées à partir de nombreuses fouilles récentes et d'analyses de données plus anciennes. Même si elles sont parfois de simples évocations plus hypothétiques, ces restitutions ont permis de réaliser une courte vidéo qui sera présentée et commentée par le conférencier. »

Salle polyvalente André Martin, 26 avenue de la République, 38130 Échirolles

04 76 22 70 14

Samedi 13 juin 2026 à 14 h 30

Entrée libre, participation aux frais

Crémieu, Association EPIC (Études patrimoine de l'Isère-Crémieu)

Conférence : « Mémoires de bergers en Dévoluy », par Hugues Chatain, de l'association EPIC

« De retour en Dévoluy... plusieurs dalles de belles dimensions et riches en gravures découvertes, à même le sol, dans deux vallons sous le pic de Bure seront présentées. Un court final sera consacré aux gravures du Roc d'Arguille dans le massif de la Chartreuse. »

Salle audio de Crémieu, passage Théophile Maupas, Crémieu

contact@assepic38.fr

Mercredi 17 juin 2026 à 20 h

Entrée libre

Inscription obligatoire par mail à contact@assepic38.fr, dans la limite des places disponibles.

Gap, Société d'études des Hautes-Alpes

Conférence : « Histoire du syndicalisme dans les Hautes-Alpes », par Philippe Cottet

Cinémathèque d'images de montagne, 7 bis rue du Forest d'Entrais, 05000 Gap

04 92 52 13 87 / 04 92 51 76 07 / contact@seha.fr / www.seha.fr

Vendredi 19 juin 2026 à 18 h

Gratuit

Gap, Société d'études des Hautes-Alpes

Conférences :

- « **Quand Lesdiguières redessinait l'Europe : un tableau pour l'histoire** », par Maurice Lombard, membre de la SEHA,
- « **Sur les traces du Renard du Dauphiné, les itinéraires de Lesdiguières pendant les guerres de Religion** », par Christine Roux, présidente de la SEHA, et Yves Chiaramella, administrateur de la SEHA

À l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Lesdiguières

Cinémathèque d'images de montagne, 7 bis rue du Forest d'Entrais, 05000 Gap

04 92 51 76 07 / contact@seha.fr / www.seha.fr

Vendredi 18 septembre 2026 à 18 h

Gratuit

CONCERTS

Grenoble, Centre œcuménique Saint-Marc

Concert : « Dixit Dominus et extraits du Messie, de Georg Friedrich Haendel », direction Elena Sedeleva

Avec ensemble vocal Interlude, East Oxford Community Choir, ensemble Ad Libitum.
« C'est à Rome en 1707 que Haendel compose le *Dixit Dominus* (Psaume 110), commandé par le Cardinal Carlo Colonna, l'un de ses mécènes. C'est pour lui une occasion unique de se faire un nom alors qu'il n'a que 22 ans. Cette œuvre brillante a donc été composée pour impressionner l'auditoire et séduire de nouveaux mécènes et susciter de nouvelles commandes, sans se soucier de la difficulté pour les choristes. L'expression musicale est intense et contrastée. Haendel traduit le texte de manière musicale. On peut dire que cet oratorio est une préfiguration du Messie, oratorio dont vous pourrez entendre deux extraits et que les deux chœurs ont donné dans sa totalité en février à Halle, ville natale de Haendel, avec 400 autres choristes venus de différents pays. »

Centre œcuménique Saint-Marc, 6 avenue Malherbe 38100 Grenoble

<https://www.mjcmutualite.fr> / 06 07 78 86 68 ou 06 88 37 32 94

Samedi 20 juin 2026 à 19 h 30

Tarif : 24 €, 21 € en prévente, réduit : 14 € (chez Deshairs Musique, 12 place Victor Hugo, Grenoble ou en ligne : <https://www.mjcmutualite.fr>)

Notre-Dame-de-Mésage Grenoble, Association Sainte-Marie de Mésage

Concert : « Musique classique et contemporaine pour deux flûtes traversières », par Martine Charlot et Fabienne Voinot

Bach, Mozart, Kulhau, Debussy, Petrassi, Paul Boissieux.

Église Sainte-Marie de Mésage, montée Saint-Marie, 38220 Notre-Dame-de-Mésage

mariemesage@orange.fr / 06 83 07 16 69

Dimanche 28 juin 2026 à 17 h

Entrée libre, réservation souhaitée

Nouvelles de la Drôme

EXPOSITIONS

Ailes contre Elles (7 février - 21 septembre, Montélimar)

Exposition au Musée européen de l'aviation de chasse, chemin de l'Entrée de l'Aérodrome, 26200 Montélimar.

« Le Musée européen de l'aviation de chasse a le plaisir de vous annoncer le lancement de sa nouvelle exposition qui s'intitule "Ailes contre Elles". Cette exposition, qui se tiendra du 7 février au 20 septembre 2026, met en lumière ces femmes courageuses qui ont sillonné les cieux et marqué l'histoire de l'aviation. Nous vous attendons au Musée européen de l'aviation de chasse de Montélimar pour vous faire découvrir ces parcours héroïques. Cette exposition rend hommage à ces pionnières aventurières intrépides, savantes passionnées, techniciennes ingénieuses et pilotes d'exception. À travers des photographies d'époque et des archives, nous retraçons le parcours de 20 femmes, avec les traces indélébiles qu'elles ont laissées dans l'histoire de l'aviation. Leur héritage résonne aujourd'hui dans chaque cockpit, dans chaque école de pilotage et dans chaque rêve d'aviatrice en devenir. En célébrant ces femmes du ciel, nous réhabilitons leur place et rappelons que l'histoire de l'aviation est aussi, profondément, une histoire d'audace féminine. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 53 79 49

<https://www.meacmtl.com/>

Les temps modernes. Palawan, Philippines (27 février – 20 septembre, Valence)

« Le Centre du patrimoine arménien, 14 rue Louis Gallet, Valence, présente *Les temps modernes. Palawan, Philippines*, de Pierre de Vallombreuse. Une invitation au voyage au cœur d'une vallée luxuriante et sauvage, à la rencontre des Tau't Batu. Insatiable témoin du devenir des peuples autochtones depuis 40 ans, Pierre de Vallombreuse photographie les bouleversements touchant ces "hommes des rochers" et leur écosystème unique soumis aujourd'hui à des changements irréversibles. Du noir et blanc à la couleur, des incontournables aux images inédites, l'exposition livre un regard actuel sur les douze dernières années de cette vallée et un processus de transformation qui s'accélère. »

Avec le soutien de la Fondation Iris sous l'égide de la Fondation de France.

Renseignements : 04 75 80 13 00

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/les-temps-modernes-palawan-philippines>

Le sentiment de la nature, Hubert Robert & Fragonard (7 mars – 21 juin, Valence)

Exposition au Musée de Valence, 4 place des Ormeaux.

« À travers près de 80 œuvres (peintures, gravures et dessins), le Musée de Valence explore le dialogue artistique et la sensibilité partagée de ces deux grands peintres du 18^e siècle *pour le paysage, fascination commune qui les a liés tout au long de leur carrière. Le parcours de l'exposition se déploie en cinq sections, qui retracent l'évolution de leur amitié artistique, de leur vision et de leur rapport au monde naturel, en mettant en lumière leurs différences autant que leur complémentarité.* »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 79 20 80

<https://www.museeavalence.fr/fr/agenda/exposition-temporaire-hubert-robert-fragonard-le-sentiment-de-la-nature?fid=1225>

Au fil du Rhône (Montélimar 10 mars - 12 décembre)

Exposition, rue Monnaie Vieille 18, RN7, 26200 Montélimar.

« Présentation de collections géologiques (roches, minéraux, fossiles), préhistoriques, archéologiques antiques mais aussi numismatiques et médiévales. Maquette du château de

Montélimar et du Pont du Gard à l'échelle 1/50. Visite commenté et animation des espaces muséologiques. »

Renseignements : 06 87 60 88 60

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-au-fil-du-rhone/>

La Marquise s'invite au musée (1er avril - 20 décembre, Taulignan)

Exposition au Musée de la soie, place du 11 novembre, 26770 Taulignan.

« À cette occasion, 11 artistes investissent la cité des 11 tours et tout particulièrement le musée de la soie et proposent chacun leur propre vision de Madame de Sévigné. Regards contemporains, interprétations historiques, poétiques ou audacieuses : cette exposition collective offre une lecture plurielle et vivante de la célèbre épistolière. »

Entrée payante. Renseignements 04 75 53 12 96

<https://www.ladrome.fr/evenements/la-marquise-sinvite-au-musee/>

L'espace patrouille de France - Immersion en plein ciel (4 avril - 31 décembre)

Exposition, 100 route de Valence, 26200 Montélimar.

« Après les célèbres musées du jouet ou celui de la Nationale 7, le site montilien s'offre une incursion dans les airs avec un espace entièrement dédié aux ambassadeurs du ciel : la Patrouille de France (PAF). Situé au cœur du complexe muséal, ce nouvel espace a été conçu pour faire briller les yeux des petits comme des grands, mêlant l'histoire héroïque de l'aviation française à la magie du spectacle aérien. Une scénographie qui va vous plonger directement sur le tarmac ou dans le cockpit ! Images exclusives : une vidéo haute définition des Alphajets. De quoi apprécier la précision millimétrée et le talent des pilotes bleu-blanc-rouge. L'histoire de la PAF : de sa création en 1953 à nos jours, l'exposition retrace les grandes étapes de cette unité d'élite. On y découvre l'évolution des appareils et la vie quotidienne de ces pilotes d'exception. Collection de maquettes : pour les passionnés de détails et de modèles réduits, une série de maquettes d'avions reproduites avec une fidélité absolue permet de comparer les différents appareils qui ont marqué l'histoire de la patrouille. Et même plus encore ! Fidèle à l'esprit du Palais, ce nouvel espace est interactif et pédagogique, rendant la culture aéronautique accessible à toute la famille. À découvrir sans tarder !

Entrée payante. Renseignements : 04 75 50 62 66

<https://palais-bonbons.com/2026/03/09/lespace-patrouille-de-france-immersion-en-plein-ciel/>

ÉVÉNEMENTS

Traverser les frontières – Les migrations au prisme de la recherche-création (11 juin, Valence).

Rencontres au Cpa, 14 rue Louis Gallet, le 11 juin à partir de 9 heures.

« Cette journée explore le croisement recherche-création pour renouveler les récits sur l'exil, les migrations et les diasporas. Artistes, chercheurs et institutions partagent leurs pratiques, notamment Le Cpa.

Travailler sur les rêves des exilés par la création sonore et plastique, mettre en poésie les migrations végétales, broder les mémoires de femmes immigrées, raconter sur les murs l'odyssée dessinée d'un enfant... Que se passe-t-il lorsque chercheurs et artistes croisent leurs connaissances et leurs sensibilités autour des migrations ? Quels hybridations, méthodes, cadres éthiques sont à l'œuvre dans ces traversées de frontières souvent expérimentales et surprenantes ? En quoi les dimensions sensibles et esthétiques élargissent-elles la connaissance des phénomènes migratoires ? Pour quels publics et quels effets sociaux et politiques ?

Cette journée explore les enjeux actuels du croisement entre recherche et création pour donner sens et raconter autrement l'exil, la migration, les diasporas. Artistes, scientifiques mais aussi acteurs institutionnels et culturels sont conviés à témoigner. L'occasion d'aborder

comment des lieux comme Le Cpa, labellisé Ethnopôle Migrations, frontières, mémoires, intègrent ces démarches recherche-crédation et les partagent avec le public.

En partenariat avec les laboratoires GERIICO (Lille) et PACTE (Grenoble).

Entrée libre au fil de la journée »

Renseignements : 04 75 80 13 00

<https://www.le-cpa.com/agenda/2026/traverser-les-frontieres-les-migrations-au-prisme-de-la-recherche-creation>

Requiem de Fauré – Festival de printemps (12 juin, Romans)

Concert à 20 h 30, 3 place Maurice Faure, 26100 Romans-sur-Isère

Entrée payante.

Renseignements : 04 27 63 19 50

<https://www.ladrome.fr/evenements/concert-requiem-de-faure-festival-de-printemps/>

Des pratiques épistolaires pour empêcher la ruine des amitiés : les lettres de Mme de Sévigné à Mme de Grignan (17 juin, Valence)

Conférence par Cécile Vigneraux, maître de conférences en Langue et littérature françaises d'Ancien Régime, le 17 juin à 18 h 30, 26 avenue duprésident Herriot, 26000 Valence.

« Dans les lettres que Mme de Sévigné écrit à Mme de Grignan deux à trois fois par semaine, l'expression de la tendresse maternelle se nourrit des rituels destinés à préserver les liens en dépit de l'éloignement. À l'époque, les traités de savoir-vivre, les ouvrages de morale et les manuels d'art épistolaire définissent en effet avec précision les moyens d'entretenir l'amitié malgré la distance – par exemple par des services, des compliments de congratulation et de condoléance, des assurances de souvenir ou encore des plaintes sur l'absence. »

Renseignements : 07 60 15 64 25

<https://2026anneesevigne.ladrome.fr/fr/>

Les Sésameries de Mirmande (18 et 19 juin, Mirmande)

La 7ème édition du Festival Les Sésameries de Mirmande, baptisée « Romantismes », aura lieu les 18 et 19 juin en l'église Sainte-Foy, 9 rue du Boulanger, 26270 Mirmande.

Jeudi 18 juin 2026 - "Mémoires des grands maîtres"

Avec Emmanuelle Bertrand et l'Ensemble Sésame

– Romance de Richard Strauss, version pour violoncelle et piano,

– Quatuor n° 2 opus 35 d'Anton Arenski, à la mémoire de Tchaïkovski,

– Trio opus 50 de Piotr Ilitch Tchaïkovski, à la mémoire d'un grand artiste.

Certains compositeurs laissent une empreinte éternelle dans l'histoire de la musique. Leur génie continue de nous toucher, génération après génération.

Pour cette soirée, Piotr Ilitch Tchaïkovski incarne la grandeur et la beauté du Romantisme.

À ses côtés, Anton Arensky prolonge cet héritage, révélant cette âme russe si intense, capable de bouleverser et d'émouvoir profondément. Une musique qui plonge dans les passions humaines, qui exacerbe les sentiments, et qui exprime avec poésie ce que les mots ne peuvent dire. Le Romantisme a fasciné longtemps les compositeurs, y compris au XX^e siècle avec Richard Strauss. Ces derniers se nourrissent de cette émotion intemporelle, rappelant que le romantisme reste un voyage pour l'âme et les sens.

Vendredi 19 juin 2026 - "Nuit des Quintettes"

Avec Emmanuelle Bertrand et l'Ensemble Sésame

– Quintette pour piano et cordes n° 2 opus 81 d'Antonín Dvořák,

– Quintette à deux violoncelles D. 956 de Franz Schubert.

Aux Sésameries, nous aimons proposer de grands programmes, dans l'esprit de ceux que l'on donnait autrefois. Mais ne vous y trompez pas : si la soirée ne présente "que" deux œuvres, elle promet pourtant un véritable voyage musical.

Le Quintette d'Antonín Dvořák déploie dès son ouverture une écriture d'une ampleur presque symphonique. Entre la célèbre doumka, qui mêle mélancolie et élans plus lumineux, et un

scherzo plein d'énergie, l'œuvre s'achève dans un finale inspiré par la grande tradition des fugues de Johann Sebastian Bach.

Le Quintette de Franz Schubert nous plonge ensuite aux débuts du romantisme. Dans cette œuvre bouleversante, le compositeur révèle toute la sensibilité de son écriture, où les joies se teignent de mélancolie et où les ombres laissent toujours entrevoir une forme d'espérance. (Samedi 20 juin 2026 : Off du festival avec les jeunes talents). »

Entrée payante.

Renseignements : 07 86 54 11 99

PUBLICATIONS

Jacques Mouriquand, membre associé, met en ligne deux nouvelles réalisations de Vidéo Val De Drôme :

- *Des hommes et des animaux, enquête dans le Diois*

- *Dans les camps de travailleurs étrangers de la Drôme pendant la guerre*

<https://www.youtube.com/@mouriquand1>

Le numéro 105 d'*Études drômoises* (mars 2026) revient sur l'histoire des élections dans la Drôme. D'autres rubriques complètent la revue.

<https://etudesdromoises.fr/etudes-dromoises-n-105/>

Le dossier central du numéro 600 de la *Revue drômoise* (juin 2026) est consacré au village de Lens-Lestang, situé dans le nord de la Drôme (non loin de Beaurepaire dans l'Isère).

<https://revuedromoisesahqd.fr/les-numeros/>

Elles aussi, femmes résistantes drômoises, ouvrage collectif (2024)..

<https://www.memoire-drome.com/livre-drome-elles-aussi-les-femmes-resistantes-dromoises-pendant-la-seconde-querre-mondiale-220820.html>

FOCUS

Au verger de Gotheron, la biodiversité tourne rond...

À la station de Gotheron, près de Valence, les chercheurs de l'INRAE travaillent depuis plusieurs années sur le « Projet Z ». L'objectif est de tester une arboriculture sans pesticides tout en limitant fortement les autres intrants. Ce programme de recherche, mené entre 2015 et 2031, repose sur une idée simple mais ambitieuse : utiliser la biodiversité comme principal moyen de protection des cultures.



Station INRAE de Gotheron, 2024.(Saint-Marcel-lès-Valence – 26320).© INRAE. B. NicOLAS

L'un des volets du dispositif surprend par son organisation spatiale. Sur une surface de 1,5 hectare, le verger expérimental adopte une forme circulaire afin de réduire les échanges avec l'extérieur. Une double haie protectrice entoure l'ensemble et constitue une première barrière contre les ravageurs. Nichoirs, perchoirs, tas de branches et pierriers favorisent l'installation d'auxiliaires naturels - oiseaux insectivores, rapaces, reptiles ou petits mammifères - chargés de réguler les populations nuisibles.

À l'intérieur du verger, plusieurs cercles concentriques associent différentes espèces fruitières et des variétés sélectionnées pour leur résistance naturelle aux maladies. Des plantes aromatiques, des bandes fleuries et des légumineuses complètent l'ensemble afin d'attirer les insectes auxiliaires, repousser certains ravageurs et améliorer la fertilité des sols. Au centre du verger, une mare et une zone semi-sauvage jouent le rôle de réservoir de biodiversité.

Les chercheurs entendent désormais évaluer ce système sur le long terme. Après l'entrée en production du verger, les performances agronomiques, environnementales et écologiques seront suivies pendant plus d'une décennie. Il s'agit de mieux comprendre comment l'agencement des cultures et la diversité biologique peuvent contribuer à la maîtrise des bioagresseurs et ouvrir la voie à une arboriculture plus durable.

Au-delà de l'expérimentation, le projet se veut aussi lieu d'échanges entre agriculteurs, conseillers, chercheurs et formateurs. D'autres modules agroécologiques sont déjà envisagés sur les dix hectares disponibles afin de poursuivre la réflexion sur les vergers de demain.

Visite virtuelle en ligne : <https://www.verger-circulaire-inrae.fr/>

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Règles concernant les communications orales et les publications écrites à l'Académie delphinale

1. Proposition de sujet

Toute **proposition de sujet** doit être adressée au Chancelier de l'Académie, à l'adresse courriel suivante : chancellerie@academiedelphinale.com.

La proposition doit comporter le titre de la communication et en donner un bref résumé de 4 000 signes maximum (espaces compris). Elle doit indiquer les coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

Le Comité de lecture propose, au vu du sujet, que celui-ci soit ou non retenu.

2. Communication orale en séance

La communication orale peut prendre, selon le choix de l'orateur (qui doit l'indiquer dans sa proposition) puis les recommandations du Comité de lecture, trois formes :

- communication courte : 20 minutes maximum
- communication normale : 30 minutes maximum
- communication longue : 40 minutes maximum

Les discours de réception sont considérés comme des communications longues, et disposent de 5 à 10 minutes supplémentaires pour présenter l'éloge du prédécesseur.

La durée fixée ne peut **en aucun cas** être dépassée ; pour la bonne tenue et l'équilibre des séances, le président de séance arrêtera l'orateur au bout du temps imparti.

3. Publication du texte écrit

La publication du texte écrit est également soumise au Comité de lecture, qui décide de la publication, ou non, du texte qui lui est présenté.

Les **consignes d'édition pour les auteurs** figurent en 3^e de couverture du Bulletin et dans chaque numéro de la Lettre mensuelle. Il est impératif de les consulter attentivement et de les respecter scrupuleusement pour composer son texte et fournir les illustrations.

L'ensemble du dossier (texte, illustrations et autorisations de publications de ces dernières) doit être remis, **au plus tard deux mois après la communication orale**, et en une seule fois, par courriel adressé au Chancelier (chancellerie@academiedelphinale.com) et à la Secrétaire perpétuelle (mjullian@wanadoo.fr).

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie **n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs**.

Tout texte ne répondant pas aux normes ne pourra être pris en compte ni publié.

4. Consignes d'édition pour les auteurs

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).

2. **Les majuscules doivent être accentuées** (É, À...) et des espaces insécables insérés devant : ; ? ! et avec les guillemets. Le terme « folio » doit être abrégé par « f° ».
3. Le texte peut comporter **deux niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les nombres simples** (inférieurs à 10 ou ronds) doivent être écrits en toutes lettres, lorsqu'ils ne sont pas en situation de comparaison.
7. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
8. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
9. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes, mais sans aucune mise en page. Elles doivent être datées, autant que possible. Il faut également fournir pour chacune d'elles un **fichier .jpg ou .pdf en haute définition (300 dpi minimum)**, accompagné de **l'autorisation de reproduction** des ayants droit. Le nom du fichier doit impérativement être composé comme suit : **AUTEUR_Numéro de l'image.jpg** (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...).
10. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akademos*, 2009, p. 25-32).

Une communication ne doit pas dépasser **35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur)** ou de rentrée solennelle, **30 000 signes espaces compris pour une communication longue**, **20 000 signes espaces compris pour une communication normale**, et **10 000 signes espaces compris pour une communication courte**.

Les **illustrations** sont limitées à **cinq par communication** (sauf exception motivée).

Nous remercions les auteurs d'observer scrupuleusement ces consignes, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Cotisations

Montant des cotisations 2026 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2026.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Olivier Roux, 6 chemin du Tracollet, 38113 Veurey-Voroise.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale imprimée)

ISSN 3076-8365 (Lettre mensuelle de l'Académie delphinale en ligne)

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

